

Centre dramatique national
Drôme – Ardèche



Après le monde

**Antoinette Rychner / Victoire Tuillon /
Mathilde Delahaye / Mari Lanera**

10.11.21

La Fabrique

La Comédie

de Valence

- ✓ Création
- ✓ Production

Lecture musicale
Durée estimée 70'

Texte: Antoinette Rychner
Lecture: Mathilde Delahaye,
Victoire Tuaille
Musique: Mari Lanera

Régie son: Nicolas Perreau
Régie lumière: Sylvain Brunat
Régie générale:
Thierry Opigez

Production: La Comédie de
Valence, Centre dramatique
national Drôme-Ardèche

Antoinette Rychner

Antoinette Rychner, autrice suisse, née en 1979 et diplômée de l'Institut Littéraire, écrit du théâtre et de la prose. Parmi ses pièces publiées on trouve : *Intimité Data Storage* (Les Solitaires Intempestifs, 2013), *Arlette* (Idem, 2017), *Pièces de guerre en Suisse* (Idem, 2019). Son premier roman, *Le Prix*, Buchet-Chastel, 2015, lui vaut un Prix suisse de littérature en 2016. Le deuxième, *Après le monde*, paraît en 2020, également chez Buchet-Chastel. Par ailleurs, elle produit des performances littéraires.

Davantage d'informations sur le site de l'autrice:
www.toinette.ch

Après le monde est un roman dystopique construit dans l'alternance de deux formes narratives.

D'une part il y a le récit des errances d'un petit groupe de personnes dans l'Est de la France après qu'un effondrement a mis un terme au «monde tel que nous le connaissons», des rencontres qu'iels font et des paysages qu'iels traversent, bouleversés et réinventés.

D'autre part, tressée avec le récit, on lit la retranscription de «Notre épopée», un chant épique à vocation mémorielle qui raconte au féminin pluriel l'effondrement qui eut lieu en 2023 et la reconfiguration des mondes des années qui suivirent. Repenser nos rapports au vivant, conjugués au futur inquiétant, pour donner à voir des façons de vivre décroissantes par contrainte et envisager des paysages – extension de nos êtres – abîmés mais résilients: tel est l'enjeu de «Notre épopée», une invitation à la pensée alternative, à la recreation d'un monde, l'invention de nouvelles fictions.

Ce chant, peu à peu étoffé et mis en musique dans le roman, est transmis de village en village par deux femmes bardesses. Dans un futur proche dépourvu des technologies que nous connaissons, renouer avec la tradition millénaire du mythe transmis de bouche à oreille, des aèdes itinérants, et poser la question du récit collectif, de l'Histoire (qui l'écrit, qui la raconte, comment se diffuse-t-elle?) nous sont apparus comme des questions directement adressées au théâtre. Ce sont ces chants de «Notre épopée» que nous avons choisi de mettre en lecture musicale.

La Bande des mots

La Bande des mots est un rendez-vous au cours duquel les phrases de romans sortent des pages des livres pour trouver une voix, une présence et une musique.

Son principe? Abolir les frontières entre une littérature figée dans le papier et un spectacle vivant. Son but? Que les spectateurs et les spectatrices se rappellent le plaisir immense qu'il y a à écouter une histoire lue, à voyager sur les inflexions et les notes de quelqu'un d'autre. Que la musique et les mots écrivent un sens ensemble. Et que les auteurs et autrices – lorsqu'ils en sont les lecteurs – connaissent la joie rare de voir l'effet produit par leur texte.

La saison dernière la situation sanitaire nous a condamnés à lire chez nous, plus ou moins heureux de notre solitude. Nous avons tout de même pu vous faire entendre fin mai 2021 le texte de Zora Neale Hurston *Mais leurs yeux dardaient sur Dieu*. Et vous pourrez découvrir l'écriture de Sylvain Prudhomme avec le report en 21-22 de *Par les routes*.

Les soirées de La Bande des mots permettent à la fois de vous proposer des lectures de textes récents qui m'ont puissamment marquée (comme *À la folie* de Joy Sorman), de sortir des étagères une œuvre plus ancienne et injustement oubliée (*La Porte* de la merveilleuse autrice hongroise Magda Szabó) et d'assembler des textes plus rêveurs ou plus théoriques autour d'une grande question: *Comment habiter le monde autrement?*

Alice Zeniter

Les autres rendez-vous de la saison:

03.12.21 - MISTRAL PALACE
À la folie
Joy Sorman / Rubin Steiner

25.01.22 - LA CORDO, ROMANS-SUR-ISERE
Par les routes
Sylvain Prudhomme / Fabien Girard et Samuel Hirsch

24.03.22 - AUDITORIUM, MÉDIATHEQUE LATOUR-MAUBOURG
La Porte
Magda Szabó / Alice Zeniter / ...

09.06.22 - LES CLEVOS, ETOILE-SUR-RHÔNE
Comment habiter le monde autrement?
Sue Hubbell, Vinciane Despret, Baptiste Morizot /
Alice Zeniter / Marie-Sophie Ferdane / ...

Victoire Tuaille

Journaliste et autrice féministe. Depuis 2017, dans le podcast *Les Couilles sur la table*, elle questionne les masculinités avec ses invité·es; elle a transformé ces entretiens et ses recherches en un essai, publié en 2019. Elle est aussi autrice d'œuvres sonores (*Et là c'est le drame*, *Mental FM* pour Arte Radio) et rédactrice en chef à Binge Audio, où elle imagine et réalise des projets variés qui ont comme point commun de faire entendre et circuler la pensée des chercheur·es et intellectuelles. En 2021, elle réalise un podcast documentaire sur l'amour: *Le Cœur sur la table*, lui aussi transformé en livre.

Mathilde Delahaye

Formée à la mise en scène à l'École du TNS dont elle est sortie en 2016, Mathilde Delahaye a mis en scène depuis 2008 des spectacles en salle et en paysage. En 2017 elle crée *L'Espace furieux* de Valère Novarina à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône où elle est associée. En 2019, elle met en scène *Maladie ou femmes modernes* de Elfriede Jelinek – notamment pour le festival Ambivalence(s) – et *Nickel* dont elle co-signe le texte avec Pauline Haudepin. En 2021 elle crée à l'invitation des Substances à Lyon une pièce *in situ: Impatience (Rien n'aura eu lieu que le lieu)*. Mathilde Delahaye est artiste associée au Théâtre National de Strasbourg. Elle appartient au programme SACRE au CNSAD.

Mari Lanera

Italienne, Mari Lanera termine le Conservatoire de Venise et part vivre en France en 2005. Elle crée en 2018 son projet musical *Taranta Lanera*, proposant une lecture contemporaine et électronique des rites anciens et des chansons traditionnelles du sud de l'Italie.

Prochainement

De ce côté

Dieudonné Niangouna

Théâtre

Jusqu'au 03.12.21 en Comédie itinérante

À Valence

Ma 23.11.21 - 20h

Centre du Patrimoine Arménien

Comment retrouver sa foi dans le théâtre lorsqu'on a dû abandonner son pays pour échapper à la répression? Quand on propose à Dido de remonter sur les planches, les démons refont surface. Avec ce seul en scène, le grand poète congolais Dieudonné Niangouna, lui-même en exil, fait acte de résilience.

Me 24.11 et Je 25.11.21 - 20h:

Rêve en carton, lecture musicale de Dieudonné Niangouna, au Bar associatif le Point Commun à Tournon-sur-Rhône dans le cadre du Festival Migrant'scène

Ma couleur préférée

Ronan Chéneau / David Bobée

Théâtre

Ma 23.11 - 18h

Me 24.11 - 14h30 et 20h

Je 25.11.21 - 10h et 18h

Théâtre de la Ville

Dès 6 ans

Quelle est ta couleur préférée? À partir de cette question de cour de récré, *a priori* inoffensive, le metteur en scène David Bobée et l'auteur Ronan Chéneau créent une pièce à voir en famille en forme de voyage initiatique et philosophique dans un arc-en-ciel.

La Femme au marteau

Silvia Costa / Marino Formenti / Galina Ustvoljskaja

Avec Hélène Alexandridis, Marief Guittier, Anne-Lise Heimbürger, Rosabel Huguet Dueñas, Pauline Moulène

Théâtre, musique

Du Ma 16.11 au Ve 19.11.21 - 20h

La Comédie

- ✓ Ensemble artistique
- ✓ Création
- ✓ Production

Dans *La Femme au marteau*, Silvia Costa s'intéresse à la figure de la compositrice russe Galina Ustvoljskaja et à ses sonates pour piano. Elle en tire six récits scéniques originaux pour cinq actrices de générations différentes, accompagnées par le célèbre pianiste Marino Formenti.

Aucune idée

Christoph Marthaler

Théâtre, musique

En français et anglais surtitré en français

Me 01.12 et Je 02.12.21 - 20h

La Comédie

Munis de leurs instruments, leurs voix, leur culot et quelques quarante années d'amitié, Christoph Marthaler et Graham F. Valentine, accompagnés pour l'occasion du musicien Martin Zeller, aiment jouer les mauvais élèves. Derrière un titre un brin mensonger, le grand metteur en scène suisse et ses interprètes prennent la création à contre-pied et promettent pas moins que la mise en scène d'un grand rien. De quoi sera-t-il question alors? Aucune idée.